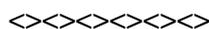


Edito

Renforcer et multiplier les actions contre la faim pour le développement du Sahel



Cette année encore, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a publié le rapport mondial sur le développement humain. Le classement selon l'Indicateur du Développement Humain (IDH), attribue la 1^{ère} place à la Norvège.

Les pays comme : le Mali, le Burkina Faso, le Niger et la Sierra Léone occupent les quatre derniers rangs, respectivement 172^{ème}, 173^{ème}, 174^{ème} et 175^{ème}.

Dans ces pays dits les moins avancés, le rapport souligne que la croissance économique par habitant y est négligeable ou insignifiante, l'extrême pauvreté touche plus de la moitié de la population et la faim en touche un tiers. Un sixième environ des enfants meurent avant l'âge de cinq ans. On relève certes des progrès dans l'éducation, mais le taux de scolarisation dans le primaire ne dépasse toujours pas 40%. La proportion d'enfants qui terminent ne serait-ce qu'un cycle d'études reste faible : *seul un enfant sur trois va jusqu'au bout de la scolarité dans le primaire*, précise le rapport.

Le mal est profond : cause ou effet, l'insécurité alimentaire caractérise une grande partie des pays d'Afrique subsaharienne, ceux du Sahel en quasi-totalité. Dans ces pays, au moins une personne sur trois souffre de la faim chronique.

Face à cette réalité pesante, un des objectifs du Millénaire pour le développement vise à réduire de moitié d'ici 2015, la proportion de la population souffrant de la faim. Le renforcement et la multiplication des actions en faveur de la sécurité alimentaire sont des passages obligés.

Au Burkina Faso, des efforts énormes se déploient quotidiennement dans l'optique de vaincre la faim. Les acteurs du développement que sont les partenaires, la société civile et l'Etat font des pieds et des mains pour venir à bout de l'insécurité alimentaire.

Parmi les ONG, il y a Afrique Verte qui, depuis une dizaine d'années, lutte pour une sécurité alimentaire au Sahel. Certes, les résultats sur le terrain sont déjà fort appréciables ; mais beaucoup reste encore à faire et les ambitions sont énormes.

L'atteinte de ces ambitions qui se résument en une sécurité alimentaire pour tous nécessite de l'appui multiforme et un engagement de tous aux côtés de l'ONG.

C'est dans la synergie que cet objectif d'Afrique Verte qui est aussi celui du millénaire sera atteint.

Sommaire

Edito	P.1
Vie de l'ONG	P.2
Actualité agricole	P.3
Le développement en question	P.3
Un sourire, ça fait du bien	P.4

Femmes du Sahel

→ Le 29 juillet dernier, le bureau de coordination d'Afrique Verte Burkina a reçu dans ses locaux une équipe de « Sahelis Production », une société de production cinématographique. L'équipe était venue pour le tournage d'une séquence d'un court métrage. Le film porte sur le travail des femmes rurales au Sahel. Commandité par Afrique Verte grâce à un cofinancement de la Commission Européenne, ce film servira d'outil de sensibilisation dans les actions d'éducation au développement (EAD) en France. L'EAD constitue l'un des volets d'intervention du siège de l'ONG et consiste principalement à sensibiliser et informer le public et les décideurs français sur les questions d'insécurité alimentaire au Sahel.

Un réseau pour pérenniser les BCV

→ Le mardi 19 Août dernier, l'ONG Afrique Verte Burkina a abrité, au sein de son bureau de coordination, la troisième réunion du Groupe de travail mis en place pour réfléchir et préparer la structuration des banques de céréales villageoises (BCV) dans le cadre du projet ISCOS/UE/PABC/245/BF.

Entre autres points examinés, il y avait la mise en place d'un réseau des BCV.

Après analyse du mode d'intervention des ONG partenaires d'ISCOS et des relations qu'elles entretiennent avec leurs publics cibles (en particulier les BCV), le groupe de travail a mesuré les risques de relâchement du suivi par certaines ONG une fois le projet terminé. Pour contrer cette difficulté, le groupe de réflexion a confirmé la nécessité de la structuration en réseau des BCV comme le prévoit le projet en cours.

La mise en place du réseau est donc sous-tendue par la nécessité de

pérenniser les acquis des deux phases du projet d'appui aux BCV.

La transformation des céréales en marche

→ Dans le cadre du projet « lutte contre la pauvreté par l'accès des femmes aux micro crédits », Afrique Verte a organisé un atelier de restitution des travaux d'identification des unités de transformation des produits céréaliers. C'était le mardi le 26 août 2003.

Une quarantaine de participants y ont pris part. Ce sont notamment : des responsables d'institutions de micro finance, de bureaux d'étude et de formation, des techniciens de l'agroalimentaire, des institutions de recherche, des équipementiers et les bénéficiaires du projet que sont les transformatrices (entreprises et associations urbaines).

Au cours de l'atelier, il s'est agit entre autres de présenter la genèse du projet et les conclusions de l'étude d'identification aux participants. L'atelier a également permis de présenter les institutions de micro finance et les techniciens de l'agroalimentaire aux transformatrices bénéficiaires. Tout ceci répondait à l'objectif affiché d'Afrique Verte qui est de privilégier l'approche participative dans la mise en œuvre de ce projet de développement.

En effet, ayant inscrit le présent projet dans la perspective du développement durable, l'ONG Afrique Verte ne pouvait que faire sienne cette démarche participative. Dans cette dynamique, les actions de l'an I du projet et un protocole de collaboration ont été arrêtés de commun accord entre Afrique Verte et l'ensemble des bénéficiaires. L'atelier consacre ainsi le démarrage de l'appui à la transformation des produits agricoles en milieu urbain.

Actualité agricole

L'allure de la campagne agricole 2003 pousse à un optimisme quant à son issue. Sur toute l'étendue du territoire y compris dans les zones habituellement déficitaires, la situation pluviométrique est jugée globalement satisfaisante. L'état actuel des cultures laisse espérer des récoltes plus abondantes que celles de l'année dernière.

L'abondance des pluies a néanmoins occasionné des dégâts matériels par endroit. Dans les provinces de l'Obrintenga, du Kourweogo, du Sanmatenga, de la Gnagna et du Namentenga, plus de 3000 hectares de champs sont endommagés du fait des inondations. Une trentaine de digues et micro barrages ont cédé sur l'ensemble du pays. Des débordements de certains fleuves et rivières tels le Mouhoun et le lac Bam ont également causé des dégâts énormes au niveau des populations et du cheptel.

En tout état de cause, l'état végétatif des cultures, de manière générale, est

satisfaisant et la situation alimentaire est globalement bonne.

En ce mois de septembre, les prix des produits alimentaires ont chuté jusqu'à 65% voire 70% pour certaines spéculations. « A cours terme, ce sera une bonne situation, mais à moins terme, cela va créer des difficultés si les produits ne sont pas écoulés dans les deux années qui viennent. Les producteurs risquent de se replier sur eux-mêmes et de se confiner à l'agriculture d'auto-subsistance. C'est l'autonomie rurale qui pourrait prendre un coup » analyse le ministre Burkinabè chargé de l'agriculture.

Comme solution à ce problème, le ministre propose de trouver impérativement des voies d'écoulement du surplus agricole qui sera enregistré à la fin de la campagne agricole.

Source : Le Pays N° 2960

Le développement en question

La Journée mondiale de l'alimentation prônera une alliance transfrontalière contre la faim.

L'Alliance Internationale Contre la Faim est le thème retenu pour la Journée Mondiale de l'Alimentation (JMA) et du TeleFood en 2003, une façon de réaffirmer le besoin de créer une mobilisation mondiale des volontés politiques en vue d'éradiquer la faim, annonce la FAO, l'agence de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture. «Comment est-il encore possible aujourd'hui et à notre époque que tant d'êtres humains soient affamés?» a interrogé le directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Jacques Diouf, en annonçant le thème retenu pour cette journée qui se déroule chaque année le 16 octobre, date de la création de l'agence en 1981. «Les nations doivent passer des engagements verbaux à des programmes pratiques pour combattre la faim», a-t-il

déclaré. TeleFood, manifestation de sensibilisation publique et de collecte de fonds sous forme de shows télévisés ainsi que d'autres manifestations organisées par la FAO coïncident avec la Journée Mondiale de l'Alimentation afin d'attirer l'attention sur la faim dans le monde et de se concentrer sur la sécurité alimentaire pour tous. Le thème de cette Journée Mondiale de l'Alimentation/TeleFood est inspiré de la Déclaration finale du Sommet mondial de l'alimentation qui s'est tenu à Rome en 1996. A cette occasion, les représentants de 185 pays ainsi que la Communauté européenne se sont fixés comme but de diminuer de moitié d'ici à 2015 le nombre de victimes de la faim.

Source : CINU Ouagadougou

Nouvelles directives du Codex Alimentarius sur les aliments génétiquement modifiés et irradiés

La Commission du Codex Alimentarius, la plus haute instance internationale en matière de normes alimentaires, a adopté un accord qui fera date sur la manière d'évaluer les risques que comportent pour les consommateurs les aliments dérivés des biotechnologies, y compris les aliments génétiquement modifiés. Organe subsidiaire de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la Commission du Codex Alimentarius, qui a tenu, au siège de la FAO à Rome, sa 26^{ème} session, a adopté plus de 50 nouvelles normes de sécurité alimentaire et de qualité, dont des directives innovantes pour l'évaluation des risques liés aux aliments dérivés des biotechnologies. Les directives incluent des dispositions relatives à l'évaluation de la sécurité des produits avant leur commercialisation et au traçage de produits en vue de leur rappel, ainsi qu'au contrôle des produits après leur mise sur le marché. Elles couvrent l'évaluation scientifique des plantes à ADN recombiné telles que le maïs, le soja et les pommes de terre et les aliments et boissons dérivés de microorganismes à ADN recombiné, y compris le fromage, le yaourt et la bière et comportent des dispositions relatives à l'évaluation du pouvoir allergisant du produit. La Commission a également adopté une nouvelle norme relative aux aliments irradiés qui autorise des niveaux de rayonnement supérieurs pour les produits alimentaires. L'irradiation des aliments vise à retarder leur dégradation. Ce procédé, qui utilise les rayons gamma,

détruit les bactéries, prolongeant la durée de conservation des produits alimentaires.

« C'est là un tournant décisif », selon Alan Randell, Secrétaire de la Commission du Codex. « Grâce à la protection conférée par l'irradiation des aliments, le consommateur pourra bénéficier d'une meilleure sécurité alimentaire. Il est attesté que les aliments irradiés sont sûrs et ne contiennent pas de traces de radioactivité ». En réponse aux préoccupations des consommateurs concernant la viande, la Commission a adopté des normes qui amélioreront la sécurité de la viande en établissant des principes d'hygiène ainsi qu'un code d'usages sur la bonne alimentation animale préconisant l'application de mesures de contrôle plus strictes et plus systématiques des sources de contamination. De nombreuses denrées alimentaires ont également fait l'objet de nouvelles normes de qualité. C'est ainsi que les produits commercialisés sous le nom de « chocolat » devront comporter 35% au moins de matières sèches de cacao et les « produits du chocolat » 20% minimum. « La Commission a pris des décisions très importantes pour la sécurité alimentaire, la principale étant celle qui vise à étendre les systèmes de sécurité alimentaire aux petites et moyennes entreprises, en particulier dans les pays en développement », selon Alan Randell. Le Codex compte 169 pays membres. La 26^{ème} session a réuni à Rome les délégués de 127 pays membres, chiffre le plus élevé jamais atteint.

Source : CINU Ouagadougou

Un sourire, ça fait du bien

Un fou s'amuse avec une boîte d'allumette : il essaie d'allumer un premier brin, le brin se brise et il le jette. Il essaie un deuxième brin qui ne s'allume pas aussi. Il le jette de nouveau. Il fait sortir un troisième brin et essaie ; celui-ci s'allume. Le fou de s'exclamer : *enfin, voici le bon !* Et ?... il l'empoché.

Sécurité Alimentaire

Le bulletin d'information d'Afrique Verte Burkina
BP 6129 – Ouagadougou
Tél. : 34 11 39 – Fax : 34 36 24
E.mail : afrique.verte@liptinfor.bf
Site Web : www.afriqueverte.org
Rédaction : Coordination d'Afrique Verte Burkina
Collaborateur: Noël Kaboré – Communicateur

